

# Gascogne, Béarn, Languedoc

## Armes :

«De sable, à trois (grappes de) raisins de vigne d'argent»

«De sable, à trois grappes de vigne d'argent, posées 2 & 1, chaque grappe accompagnée d'une feuille»

Ces armes sont parfois simplifiées (sceau) en un cep de vigne fruité de trois pièces ; Le célèbre La Hire porte des grappes de raisin avec une feuille par grappe ; ses frères portent les grappes sans feuilles...

## Marquis de Vignoles (ultérieurs) :

«Ecartelé aux 1 & 4, d'azur, à un paon rouant d'or (Saint-Paul de Ricaut) ; aux 2 & 3, de sable au cep de vigne d'argent (Vignoles).»

**Devise :** «XXXXXX»

**Cimier :** un vol d'argent à l'intérieur de sable ; tortil d'argent & de sable ;

**Support :** Lambrequins de sable doublés d'argent.

(> cf compléments : nobiliaire & armorial en p.X)

## Sources complémentaires :

Dictionnaire de la Noblesse (F. A. Aubert de La Chesnaye-Desbois, éd. 1775, Héraldique & Généalogie),

site des Compagnons d'armes de Jeanne d'Arc, de Jean-Claude Colrat (<http://jean-claude.colrat.pagesperso-orange.fr>),

Documents : 22/09/1425, 08/07/1432 : lettres d'alliance entre Jean de Grailly, comte de Foix, Captal de Buch, et Etienne de Vignoles renouvelées avec Gaston, successeur de Jean le 04/03/1441 NS ; Archives municipales de Tours : secours aux assiégés d'Orléans (11/1428) ; aide à la rançon de La Hire (12/03/1432), prisonnier des Bourguignons (depuis 05-06/1431), <http://anocr82.free.fr/>,

Moréri,

«Grand Armorial de France» (Jouglu de Morénas),

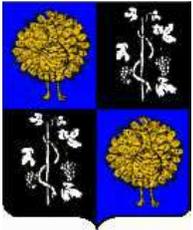
«La Chevalerie & les chevaliers brigands de la France au Moyen Âge» (Publital, 1981, 1988),

## Autres sources citées :

Godefroy, Recueil de Charles VI (1653) et de Charles VII (1661) ; Enguerrand de Monstrelet, Chroniques : Jean Bouchet, Annales d'Aquitaine (1644) ; Delort, Essai critique sur Charles VII (1824) ; Monlesun, Histoire de Gascogne, Tome IV (1847),

«Etienne de Vignolles, dit «La Hire» seigneur féodal, capitaine charismatique, homme d'Etat», mémoire de maîtrise, Jonathan Bloch, université de Louvain, 2015,

"Armorial général de la France", registre 2-2°, d'Hozier, 1742



Vignoles : variante en écartelé



Vignoles, La Hire



Vignoles (d'Hozier, 1742)

signature d'Etienne de Vignoles dit «La Hire»

© 2013 Etienne Pattou  
dernière mise à jour : 18/05/2024  
sur <http://racineshistoire.free.fr/LGN>

# Vignoles

## La Hire

? Johan de Vignoles  
ép. ? ()

**Amador/Amadoc de Vignoles**  
+X 20/06/1434 (à la prise de Creil, 60, par John Talbot) (A la fin mai 1434, Laon est menacée, Amador qui remplace son cadet, se replie sur Creil où il est tué aux portes de la ville, « d'une flèche à la volée, toute défermée... », seul des frères Vignoles à périr sur le champ de bataille)  
X à Vitry (1424), renforce Orléans assiégée avec 400 hommes d'armes (04/1429, selon du Haillan), X à Patay (1429), à Louviers (1430), Capitaine de Beaumont se marie dans les Cévennes

postérité (par au moins l'un de ses 2 fils fixé à Montauban)

**tige de deux branches établies en Languedoc**

(d'après le Catalogue Général des Gentilhommes de la Province de Languedoc, publié à Pézenas en 1676 ; noblesse confirmée 02/01/1669 par arrêt souverain)

**Etienne de Vignoles dit «La Hire»**  
(*alias Esteben ou Esteven de Vinholes en gascon*) ° ~1385/90 (Hinx, Préchacq ? Préchacq-Les-Bains, Auribat alias Auribag, 40)  
+ 11/01/1443 (Montauban, en quartiers d'hiver, des suites de ses blessures)  
ép.1437 (témoin : Mathieu de Roye, seigneur de Muret + 1443)

**Marguerite David dite «de Longueval»**,  
dame de Droisy, Longueval et Frize (fille d'Henri, seigneur de Longueval, Chacrise, Frize et Ghisen, Prévôt & Capitaine de Laon, et de Jeanne de Lisac, dame de Droisy ; ép. 2) 1444 Jean IV de Courtenay, seigneur de Champignelles et Saint-Brisson ° ~1410 + ~01/08/1472, sans postérité  
(veuve de son 1<sup>er</sup> mari, elle aurait revendu la baronnie de Montmorillon pour 6.000 écus)

sans postérité  
(mais peut-être un fils bâtard ?)  
[cf détails sur La Hire en p.3](#)

principal héritier de La Hire : **Estevenot (Etienne) de Tal(l)auresse dit «La Hire Le jeune» & dit «de Vignoles»**  
+ 25/03/1480 (fils d'un frère ou d'une sœur non identifié(e))  
capitaine gascon, Chambellan du Roi, Capitaine de Bayonne, Bailli de Labourd, Sénéchal de Carcassonne (1469-1480)

? Peire-Arnaud ou Pierre-Regnaud de Vignoles  
probable Bâtard dit «**Bourc ou Bourg de Vignoles**»  
(cité jusqu'en 1451)  
X au Mans (1433)  
et en Beauvaisis (1434-1443), successivement Capitaine de Clermont, Gerberoy puis de Milly-sur-Thérain  
ép. ?

**Arnaud (ou Regnaud) -Guihem de Vignoles**  
Capitaine de La Ferté (y fonde une chapelle en 1440), X à Vitry (1424) et au Mans (1433-1434)

**Jean (ou Jean-Benoît) de Vignoles**  
+ 1464 donzel principal (*damoiseau, seigneur, 1456*) de Prechacq et Cassen, X au Mans (1433)  
ép. ?

**Arnaud-Guilhem de Vignoles**  
homme d'armes de son oncle Etienne (1424)  
ép. ?

**Esteben de Vignoles-La Hire**,  
seigneur de Vignolles et Castillon,  
Maire de Bayonne (1468)  
ép. **Anne du Lion**

**Anne de Vignoles** ° 1460 dame de Vignolles, Bordes, Cazaubon et Castelmerle  
ép.~1480 **Menaud (alias Menauton) de Cauna** ° ~1455

? Catherine de Vignoles  
ép. vicomte **Arnaud de Juillac**

**Denisette de Vignoles**

**Philippa de Vignoles**

postérité [Piquet-Vignoles](#)

Une prétendue soeur de La Hire, Catherine, qui aurait épousé Arnaud-Bernard de Troncens de Juillac, n'a probablement jamais existée (selon la Revue de Gascogne, 1893) ; il n'aurait eu ni soeur ni nièce ayant hérité de lui de Vignolles et de Cazaubon.

En revanche Arnaud-Guilhem est donné parfois comme l'un de ses frères.

### Origines possibles de son surnom de La Hire :

**Lahitte**, nom fréquent en Gascogne que portait un bois sur les terres des Vignoles à Préchacq.

**La Haire**, un vêtement en poil de chèvre qui se portait sous l'armure.

**Hire** : lice, chienne hargneuse, en jargon bourguignon.

**La Hyre, La Hiere** (dialecte lorrain), **La Heer** (moyen anglais) ou **Der Herre** (moyen allemand))

ou encore (**hier**, qui signifie frapper avec un maillet, ou plus précisément avec une **hie**, la **hie** étant l'outil des paveurs, une masse de bois ou de fer qui sert à enfoncer des pilotis ou des pierres dans le sol ;

la **hie** peut également signifier le coup que l'on porte, idem pour le verbe **hier**, qui signifie frapper d'un grand coup.) **La Hire** dans cette hypothèse serait l'équivalent de «**Le cogneur**»

**Etienne de Vignoles dit «La Hire» (alias Esteben ou Esteven de Vinholes en gascon)** ° ~1385/90 (Hinx, Préchacq (-Les-Bains), Auribat alias Auribag, 40)  
+ 11/01/1443 (Montauban, en quartiers d'hiver, des suites de ses blessures)

fait ses premières armes comme partisan des sires d'Albret & vicomtes de Tartas, se rallie en Guyenne au duc Louis d'Orléans (dès 1406) puis en Île-de-France avec le comte d'Armagnac contre les Bourguignons, se révèle être un redoutable chef de guerre (et meneur d'Ecorcheurs ou Routiers), ravage la Picardie avec Bernard d'Albret, se rallie avec son ami Jean alias Pothon ou Poton de Xaintrailles au Dauphin Charles (dès 1418), brille au siège de Coucy où il devient capitaine de compagnie, prend Crépy et Le Crotoy (1419-01/1420), écrase la troupe du seigneur de Longueval (02/1420), prend Château-Thierry (1421), combat Hector de Saveuse à Notre-Dame de Liesse (1421), X à Guise (1421), est blessé accidentellement à Baugé (chute d'une cheminée dans une auberge, 1421) et reste estropié (boîteux), combat avec le capitaine Jean Raoulet en Lorraine au service de René d'Anjou, en Picardie et en Champagne, attaque Châlons-sur-Marne (1423/24), X à Verneuil à la tête d'un contingent franco-lombard (07/1424), Capitaine de Vitry (-en-Perthois, 04/10/1424), vaincu par le duc de Bedford, se met au service du Bâtard d'Orléans et attaque Le Mans mais en est chassé par John Talbot (1427), chasse les Anglais de Montargis avec sa compagnie de 60 lances composée de Gascons, Basques et Commingeois (1427), Capitaine de Vendôme (1428), rejoint Orléans assiégée (25/10/1428, avec une compagnie de 21 hommes d'armes, 6 archers et 1 trompette, selon les comptes du Trésorier des Guerres), y rencontre Jeanne d'Arc (25/04/1429) et y combat avec une compagnie étoffée (80 hommes d'armes, 60 hommes de traits), attaque la Bastille des Augustins avec Jeanne (06/05/1429), X à Jargeau, Meung et Beaugency, commande l'avant-garde à Patay (18/06/1429), participe au siège de Paris, mène le Dauphin à Reims au sacre (17/07/1429) où il est fait écuyer d'écurie du Roi (il l'aurait été dès 1426 ?), et Bailli du Vermandois, mène un raid sur Château-Gaillard (08/1429 ou 24/02/1430 ?) qu'il prend et où il délivre Arnaud-Guilhem de Barbazan, un champion du clan Armagnac, tente vainement un raid sur Rouen pour libérer la Pucelle, prend Louviers mais y est capturé par des Bourguignons (05/1431), libéré sous rançon (03/1432) (on a parfois prétendu qu'il s'était évadé du Donjon de Dourdan, peut-être avec la complicité de son geôlier Jean des Mazis), combat en Artois, Île-de-France (Prise de Chartres) et Picardie (Soissons prise par escalade), s'investit alors de pouvoirs officiels plus étendus (« lieutenant du Roi et Capitaine-Général deçà la rivière de Seine & pays de l'Isle de France, Picardie, Beauvaisis, Laonnais & Soissonnais et Bailli de Vermandois», fin 1433), Bailli de Vermandois (aux gages de 292 £), Capitaine de Beauvais (1433-1435), mène une compagnie de 1500 lances en Beauvaisis (09/1433), bat l'ennemi à Gerberoy (05/1435, y bat le comte d'Arundel), combat en Normandie avec Dunois (1435), assiste à la ratification du Traité de paix d'Arras dans la Basilique Saint-Martin de Tours (11/12/1435), est nommé Capitaine-Général en Normandie, tente vainement de s'emparer de Rouen (fin 01/1431), blessé dans le village de Ry et défait, échappe de peu et se réfugie à Beauvais avec Xaintrailles (la ville lui accorde un secours financier), est fait baron de Montmorillon (07/01/1438, par le Roi) et du Castera, Châtelain & comte de Longueville (titre non homologué : en 05/1438, le château de Longueville qui lui aurait été conféré par le Roi retombe entre les mains des Anglais), seigneur de Châtelu (07/01/1438, par don du Roi), assiège Creil puis vainement Gisors, accompagne le Connétable à Calais (Commission pour la libération du Roi René), blessé d'un trait à la jambe pendant une échauffourée entre Anglais et Bourguignons, prend Soissons au duc de Bourgogne, enlevé à Beauvais 04/08/1437 par les Bourguignons du seigneur d'Offémont, capitaine français de Clermont lésé par La Hire (à l'été 1434) et libéré sous l'intervention pressante du Roi auprès du duc de Bourgogne (~10/1437), accompagne Charles VII lors de son entrée triomphale à Paris (12/11/1437, à 2 heures de l'après-midi), bataille en Alsace puis en Suisse sous commandement du Dauphin Louis (1438), en Normandie (tentative contre Harfleur, 1440) et en Picardie contre le seigneur de Luxembourg, participe enfin à la reprise de Tartas, Saint-Sever et Dax (06/1442)

(ses restes sont inhumés à Montmorillon (Abbaye de la Maison-Dieu) ; son épitaphe : « Cy gist noble Estienne de Vignoles dit Lahire, en son vivant escuyer de l'escuirie du Roi & Baillif de Vermandois, lequel de son temps servit moult le Roy Charles VII en ses guerres, et puis trespassa le onziesme jour de janvier 1443 » ; le tombeau fut ravagé par des Huguenots Orléanais en 1562 puis pillé définitivement en 1794 ; il n'en reste qu'une dalle réaménagée en 1839 dans la Chapelle Saint-Laurent de la Maison-Dieu)

(son surnom de La Hire provient sans doute de la déformation du nom d'une de ses terres patrimoniales La Hitte (ou Hite) ou Larehille)

(sa renommée est telle «celui qui contribua le plus à l'expulsion des Anglais» qu'on attribue son nom au valet de coeur des récents jeux de cartes d'alors)

(Armes personnelles de La Hire : «Écu chargé de trois grappes de raisins posées deux et un, penché et mis en abîme, timbré d'un heaume, cimé d'un vol, supporté de deux lions»)

(vers 1433/34, il est en procès auprès de la Cour des Aides concernant les revenus de sa terre de Montmorillon indispensables pour régler sa rançon, et obtient finalement gain de cause grâce à son avocat Guillaume Juvénel (Jouvenel) des Ursins)

ép. entre 12/1436 et fin 03/1437 (à Roye ou à Droisy) (témoin : Mathieu de Roye, seigneur de Muret + 1443 ; Le Roi reconnaît la donation « en viager » au profit de La Hire et à celui de ses héritiers mâles nés « en loyal mariage ») **Marguerite David dite «de Longueval»**, dame de Droisy, Longueval et Frize (fille d'Henri, seigneur de Longueval,

Chacrise, Frize et Ghisen, Prévôt du Bailliage & Capitaine de Laon (dès 1429), et de Jeanne de Lisac, dame de Droisy ;

ép. 2) 1444 Jean IV de Courtenay, seigneur de Champignelles et Saint-Brisson ° ~1410 + ~01/08/1472, sans postérité)

(veuve de son 1<sup>er</sup> mari, elle aurait revendu la baronnie de Montmorillon pour 6.000 écus)

sans postérité (peut-être un fils bâtard ?)

# Vignoles

*Successes de La Hire  
non connectés*

2

## ? Lancelot de Vignoles-La Hire

baron de Vignolles, seigneur de Bordes,  
Preschacq et Cazaubon

ép. 02/09/1515 **Madeleine d'Ornezan** (fille de ? Bertrand + 1538,  
et de Jeanne de Comminges, ? ou de Jean, seigneur  
de Saint-Blancard (32), Ardisas, La Réole, et d'Anne d'Astarac,  
dame de La Barthe, Sauverterre, Gaujac et Sabaillan ?)

## François de Vignoles-La Hire

baron de Vignolles, Cazaubon et Preschacq  
Gouverneur de Dacqs (*Dax*) et Tartas

ép. (c.m.) 20/11/1558 **Madeleine de La Rochebeaucourt**  
(fille de Jean, seigneur de Montagrier, et de Jacqueline Pouvreau)

## Bertrand de Vignoles-La Hire ° ~1565/66 + 05/10/1636

(*Péronne, 80*) marquis de Vignolles, conseiller d'Etat,  
Gouverneur d'Eprenay

ép. 14/09/1604 **Marguerite de Balaguier**

(fille de Jacques et de Suzanne d'Estissac)  
(*autre alliances ? avec d'Hébrard de Saint-Sulpice et Monluc*)

## Suzanne de Vignoles-La Hire ° 1605 + après 30/06/1682

demoiselle de La Hire, dame de Vignolles  
ép. 08/09/1627 **Hector de Voisins de Gelas** ° 1601 + 1645  
(fils de Lysandre + 1627, et d'Ambroise de Voisins)

*postérité dont*

**François** ° ~1640 + 1721 qui ép. 25/02/1671 **Charlotte de Vernon  
de Bonneuil** ° ~1640 + 1692 ; **Marie-Françoise de Gelas d'Ambres  
de Voisins** qui ép. 04/01/1658 **François de La Rochefoucauld**  
° 1624 ; & **Suzanne** + ~1645

# Vignoles

Probable issue  
d'Amador de Vignoles  
& établie en Languedoc  
1°, 2° & 3° branches

2

**Etienne de Vignoles**

(cité dans une vente de son fils 15/12/1549)

ép. ?

**Jean 1<sup>er</sup> de Vignoles**

ép. 18/09/1559 **Gauside de Parades**

(teste 29/04/1595)

Filiation vue & vérifiée par d'Hozier,  
conseiller du Roi en Ses Conseils,  
Juge d'Armes de France

«De sable, à un cep de vigne feuillé  
& fruité d'argent, & soutenu  
par un échelas du même»

**Pierre de Vignoles** (teste 1613)  
seigneur de Prades, conseiller  
du Roi, Juge Conservateur  
des Conventions à Nîmes  
ép. (c.m.) 30/10/1600 (Bernis)

**Gabrielle de Villages**

1° branche

**Louis  
de Vignoles**

+ jeune  
héritier  
de son  
père

**Jacques de Vignoles** ° 10/06/1609 (Nîmes) seigneur de Prades  
et de Sainte-Croix, capitaine puis Major de Cheveau-Légers au régiment  
d'Aubais (de Louis de Baschi, Maréchal de camp, son futur beau-père),  
Commandant de la Cavalerie en Catalogne (~1643/44) (reconnu  
& maintenu en noblesse 02/01/1669 par ordonnance de Bezons, Intendant  
du Languedoc) (cité 29/10/1639, 25/10/1640)

ép. 24/02/1637 **Louise de Baschi d'Aubais**

**Louis de Vignoles** + 01/03/1693 (Lausanne, CH)  
seigneur de Prades et de Sainte-Croix, cornette  
d'une compagnie de cavalerie au régiment  
du colonel de Podonis (03/01/1660), lieutenant  
de la compagnie de Méni-Montauban au régiment  
de La Chauz (20/12/1667-06/06/1667),  
capitaine à Metz

ép. 19/08/1674 sa cousine **Louise de Baschi**

postérité (2 fils + jeunes, plusieurs filles, une ?,  
+ 1733 (Genève) qui ép. Marc Gaudard, seigneur  
de Bétuzi ; Anne qui ép. à Lausanne Abraham  
de Cruzas)

**Jean II de Vignoles** + dès 06/03/1613  
seigneur de Bruquier

ép. 08/01/1598 **Françoise Galtier**, seigneur  
de Pauparelle (veuve, fait donation 06/03/1613  
à son fils aîné)

2° branche

**Charles de Vignoles**, seigneur  
de Pauparelle (maintenu en noblesse 1669)

**Charles de Vignoles**  
seigneur de Prades, volontaire  
au régiment des Gardes  
(dès 1664) puis officier  
dans un régiment de cavalerie  
et au régiment de La Chauz,  
RPR, émigre en Irlande  
(Révocation, 1685)

ép. 02/03/1684 **Marthe  
de Bonneaux du Roure**

postérité (3 filles)

**Perrette  
de Vignoles**

ép. dès  
16/11/1577

**Etienne  
du Cros**

**Charles  
de  
Vignoles**

**Paul de Vignoles** ° 1566 + 20/10/1660 seigneur de Montrédon,  
Montvaillant, Vébron, Claux, Cassale, etc., officier  
(reçoit commissions de François de Montmorency-Fosseux,  
Gouverneur & Lieutenant-Général de Mende, les 27/05/1585,  
31/08/1594 & 14/05/1595, pour la garde de châteaux (La Clauze,  
Aubrac et Chaliers, et levée d'hommes d'armes), mestre de camp  
(31/03/1614 par le Prince de Condé), X en Cévennes (Florac),  
RPR, mestre de camp au régiment de Mende (par Commission  
du Roi 15/07/1629), X à Castelnaudary sous le M<sup>al</sup> de Schomberg  
ép. 1600 (& c.m. 29/09/1601) **Claude de Belcastel** (fille  
de Pierre, seigneur de Montvaillant, Montrédon et du Castanet  
(Sainte-Croix de Caderles, au diocèse de Nîme,  
et de Louise de Vabres)

postérité qui suit (p.6) 3° branche

**Edouard  
de Vignoles**  
+ 10/02/1680  
seigneur  
de  
Masseville

**Louis  
de Vignoles**  
«Le Jeune»  
+ 1689  
seigneur  
de  
Campes

**Françoise  
de Vignoles**  
° 1643  
+ 14/01/1700  
(Genève)  
ép. **Jacques  
Boileau**,  
seigneur  
de Castelnaudary  
+ avant 1700

**Marguerite  
de Vignoles**  
° 1652  
+ 1730  
(Irlande)  
ép. 1683 **Pierre  
Richard**,  
seigneur  
de  
Vandargues

# Vignoles

Branche établie  
en Languedoc  
3° branche

5

**Paul de Vignoles**  
et **Claude de Belcastel**

**François de Vignoles**

écuyer, seigneur de La Valette, Montrédon, Montvaillant et Vébron,  
capitaine d'infanterie (par Commission du Prince Henri de Bourbon  
31/03/1614), capitaine de 100 hommes de pied (25/07/1621,  
par Commision de Gaspard de Coligny, seigneur de Châtillon,  
Général des Eglises Réformées en Languedoc  
(maintenu en noblesse par ordonnance)  
ép. 11/09/1634 **Suzanne de Fontfroide** (fille de Jacques,  
Receveur des Gabelles de la Ville de Nîmes,  
et de Catherine de Gamond)

**Antoine 1<sup>er</sup> de Vignoles**

écuyer, seigneur de Montrédon,  
Montvaillant, Villeneuve, La Valette et Vébron  
(maintenu en noblesse 1668,  
avec son père, ses frère et soeurs)  
ép. 13/05/1662 **Isabeau de Carlot** (fille  
de Pierre, baron de Cesteirols, seigneur  
du Caila, conseiller au parlement de Toulouse  
& en la Chambre de l'Edit séante à Castres,  
et de Marie de Toulouse-Lautrec)

**Jacques de Vignoles** + 25/07/1714

(teste 07/03/1708) écuyer, seigneur de La Valette,  
Prades, Cabrières (Saint-Jean de Gardonnenque)  
(maintenu en noblesse par ordonnance de Bezons,  
Intendant du Languedoc 02/01/1669)  
ép. 01/07/1659 **Nymphe de La Font de Cabrières**  
(teste 05/10/1685, Cabrières )(fille de Louis  
et de Gentille Cardonnet)

postérité qui suit (p.8)  
4° branche

**Suzanne de Vignoles**

+ (Nîmes)  
ép. ? de **Catusière**  
(originaire de Meyrveis,  
diocèse de Mende)

**Nymphe de Vignoles**

ép. **Louis de Giberne**,  
seigneur de Valotte  
et du Zibertain  
+ 1716 (Lausanne)

**Jeanne de Vignoles**

+ dès 1712  
ép. ?, Doyen  
des Ministres  
de la Ville de Lausanne

**François  
de Vignoles**

° 1663  
+ 1683

**Henri  
de Vignoles**

° 1668  
+ 1692  
sert dans les  
Mousquetaires

**Jacques de Vignoles-Carlot**

seigneur de Saint-Jean de Gardonnenque  
(diocèse d'Alais)  
ép. 07/04/1696 (Montpellier)  
**Yolande de Clauzel** (fille de Jean, seigneur  
de Fontfroide, conseiller en la Cour  
des Comptes, Aldes & Finances,  
et d'Olympe de Garisson)

postérité qui suit (p.7)

**Nymphe  
de Vignoles**

+ 27/08/1711

sans  
alliance

**Gabrielle  
de Vignoles**

ép. 12/04/1700  
**Henri de Bringuier**,  
seigneur de Saint-  
André de Valborgnes  
+X 1703  
(par les Camisards)

**Marguerite  
de Vignoles**

ép. dès 05/1698  
**? de Valcousse**,  
lieutenant  
d'infanterie

**Jeanne  
de Vignoles**

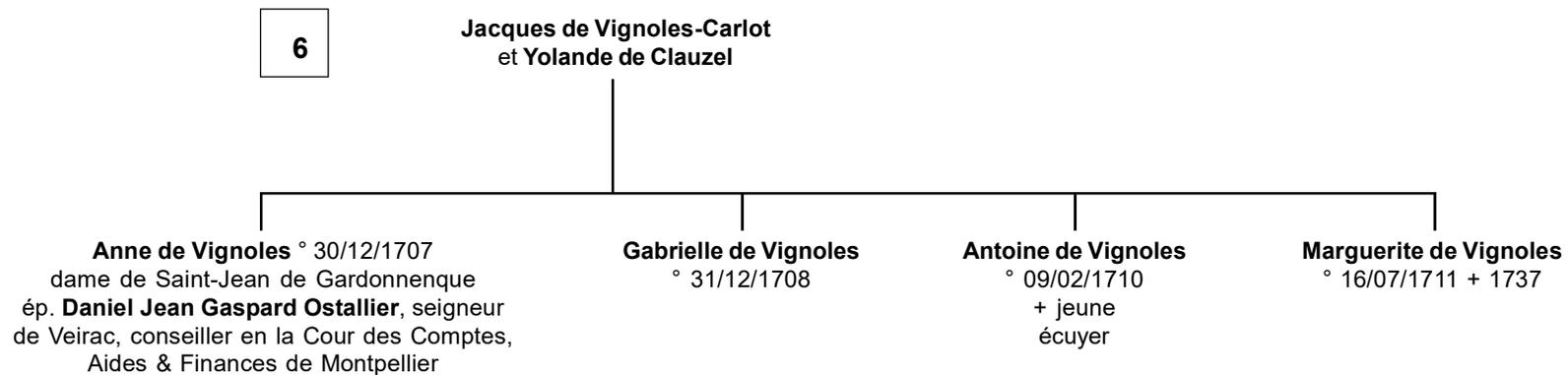
ép. 10/05/1694 ?,  
seigneur  
**de Sauvage**,  
lieutenant  
au régiment  
du Roi-Cavalerie

**Louise  
de Vignoles**

ép. 11/09/1700  
**? de Méjanel**,  
seigneur  
de Vébron

# Vignoles

*Branche établie  
en Languedoc  
3° branche*



# Vignoles

4° branche

établie en Languedoc

6

Jacques de Vignoles  
et Nympe de La Font de Cabrières

**François de Vignoles**  
+X 1690 (Fleurus)  
capitaine, aide-Major  
au régiment  
d'Auvergne

**Louis de Vignoles**  
+ (Vézel, pays  
de Clèves)

**Maurice de Vignoles**  
+X 1691 (*siège  
de Limerick, Munster,  
Irlande*) lieutenant  
au régiment Hollandais  
de Belcastel

**Charles de Vignoles**  
+X (*Furnes, combat singulier*)  
1<sup>er</sup> capitaine au régiment  
de Monteize au service  
de la Hollande

**Pierre de Vignoles**  
+ (*Dresde, Saxe*) lieutenant  
de Dragons en Prusse puis  
capitaine de la Garde du Roi  
Auguste de Pologne  
& Electeur de Saxe

**Gabriel de Vignoles**  
+X 1697  
(*1<sup>er</sup> siège  
de Barcelone*)

**Marc-Antoine de Vignoles**  
lieutenant au régiment  
de Monteize au service  
de la Hollande  
ép. (aux Pays-Bas) ?  
*postérité (1 fille)*

**Jean-Jacques de Vignoles** ° 1684  
écuyer, seigneur de La Valette  
et de Cabrières, officier (dès 1700),  
sous-lieutenant au régiment de Hainaut-  
Infanterie (01/03/1703), lieutenant  
(24/10/1706), capitaine (*par commission  
du 28/08/1712-06/1720*), se retire à Lausanne  
(*héritier universel de son père*)  
ép. 11/09/1718 (Lausanne) **Esther  
de La Coste** (fille de Justin, Ministre,  
et de Marguerite Teissier)

**Alix-Louise de Vignoles**  
dame de La Salle  
et de Saint-Bonnet (*par legs  
de son père, fiefs hérités  
de Jean Cardonnet,  
son bisaïeul maternel*)  
ép. ?, seigneur **de La Roche-  
Coste**, capitaine d'infanterie

**Marguerite de Vignoles**  
ép. **Marc-Antoine  
de La Coste**, capitaine  
au régiment d'Orléans-  
Dragons puis  
Commandant à La Salle  
de Salindres (Languedoc),  
chevalier de Saint-Louis

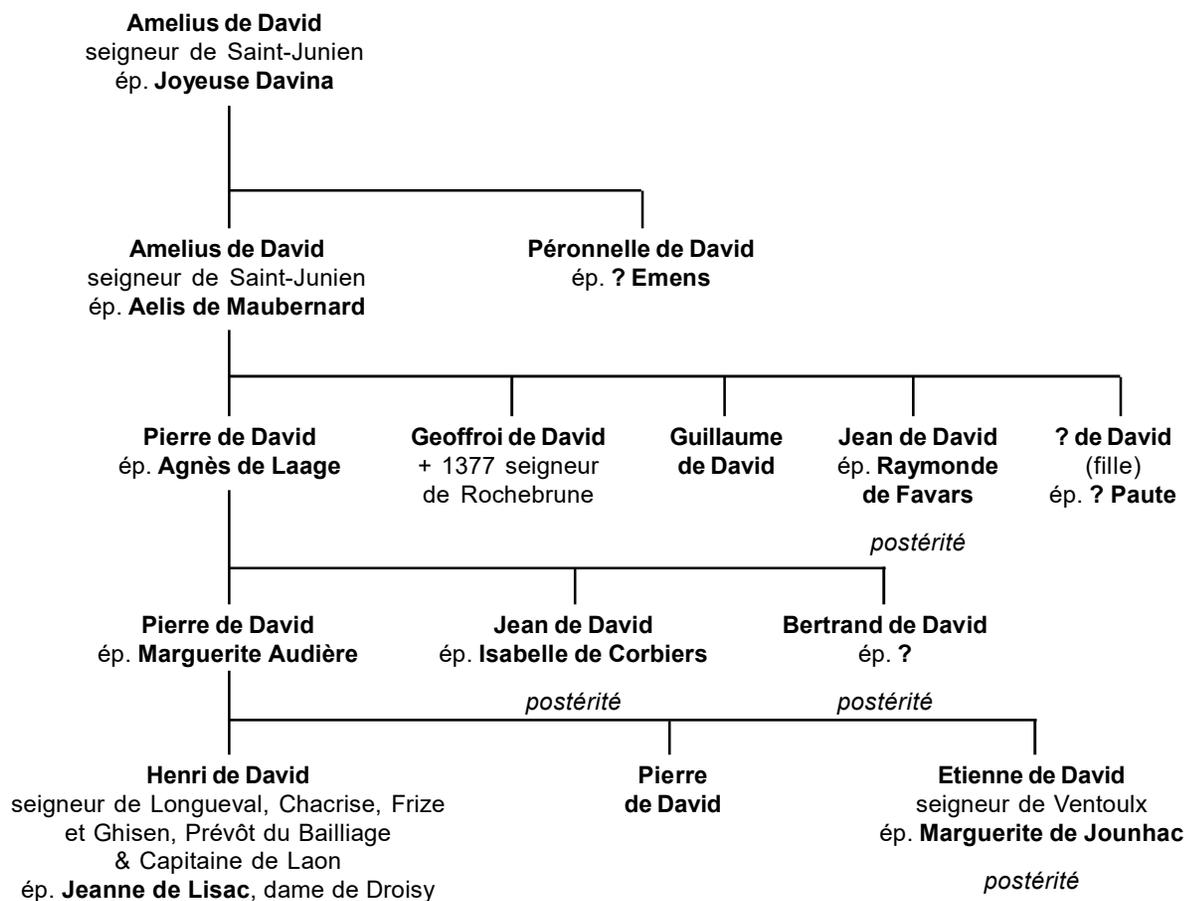
**Marguerite de Vignoles**  
° 1719 + ~1732  
(*jeune, à 13 ans*)

**Louise de Vignoles**  
° peu avant 12/02/1720  
(Saint-Jean de  
Gardonnenque, bapt.)

# Vignoles

*Alliance de David*

2



**Mathieu V de Roye**, cousin de **Marguerite David**, dame de Droisy, est témoin (avec David de Roye, seigneur de Muret, autre cousin) au mariage de celle-ci en 1435 avec **Etienne de Vignoles**, seigneur de Montmorillon, le célèbre **La Hire**

**Marguerite David dite «de Longueval»**, dame de Droisy, Longueval et Frize  
 ép. 1) ép. entre 12/1436 et fin 03/1437 (à Roye ou à Droisy) **Etienne de Vignoles dit «La Hire» (alias Esteben ou Esteven de Vinholes)** ° ~1385/90 (Hinx, Préchacq (-Les-Bains, Auribat alias Auribag, 40) + 11/01/1443 (Montauban)  
 ép. 2) 1444 **Jean IV de Courtenay**, seigneur de Champignelles et Saint-Brisson ° ~1410 + ~01/08/1472, sans postérité)

# Vignoles

## Annexes

### Compagnons de La Hire

3

#### Compagnons de La Hire

seigneur de Graville, Brangonnet d'Arpajon, Saulton de Mercadieu (*Montargis, 1427*) ;

Beaumanoir, d'Orval, Bueil, Robertson des Croix (*Le Mans, 1428*) ;

Xaintrailles, Boussac (*Patay, 1429*) ;

Estevenot de Vignoles (*son cousin*), Pierre de Brusac, Gaultier de Brusac, Michault Durand,

Pierre Michiel, Jehan d'Aulchier, Boniface et Jennot de Valpergue, Barette,

Montgomery (*capitaine écossais*), Jehan Juvenileu, Andreu Le Lombard, Jehan de Minig,

Bertrand Gouyon, Robert de Floques dit «*Floquet*» (*chevalier, seigneur de Floques*

*et Avrechier, Maréchal héréditaire de Normandie, conseiller & Chambellan du Roi,*

*Bailli & Capitaine d'Evreux + 07/12/1461 ; armes : «D'argent, à trois bandes de gueules»*),

Antoine, Bâtard de Vertus, Jean de Metz, Antoine de Chabannes, comte de Dammartin,

les hérauts d'armes du Roi : «Berry» (Gilles Le Bouvier) et «Beaujeu» (représentant le duc

de Bourbon), Blanchefort (*capitaine d'écorceurs*), font partie de sa compagnie (*gages en 1438*)

ou combattent auprès de lui à cette époque dans l'est du Royaume...

**Geoffroi de Saint-Belin** ° ~1415 + X 16/07/1465

(*Montlhéry, en combat avec Charles Le Téméraire ?*)

baron de Saxe-Fontaine, seigneur de Vignory,

Choiseul, La Fauche et Varay, Bailli & Capitaine

de Chaumont, lieutenant d'**Etienne de Vignoles**

**dit «La Hire»** (1436), écuyer d'Ecurie du Roi

Louis XI, conseiller & Chambellan du Roi,

Bailli de Chaumont (*succède à son beau-père*)

ép. ~1464 **Marguerite de Baudricourt**

° ~1433/38 + 29/10/1501 (fille de Robert

et d'Aléarde de Chambley (ou Chamblay) ;

ép. 2) ~1466 Claude de Brabant + 1504)

Les cavaliers de la compagnie de **La Hire** chargeaient  
avec leur lance, si serrés ...

«qu'il ne fust pas cheu une pomme que sur les lances»

**Marguerite David de Long(ue)val** (fille unique d'Henri David, seigneur de Longval,

Frise et Ghisen en Flandres

ép. 1) **Etienne de Vignoles dit «La Hire»**, seigneur de Montmorillon

ép. 2) 1444/45 **Jean IV de Courtenay dit «Sans Terre»** ° 1410 + 1472 (*ruiné et sans postérité légitime*)

seigneur de Champignelles, baron de Saint-Brisson, X au siège de Pontoise (1441)

(*vend ~1451 sa seigneurie de Champignelles et de Saint-Brisson*)

(fils de Pierre III et de Jeanne Braque ; veuf de (ép.1435) Isabeau de Châtillon-Porcien + 1437

- fille de Jacques 1<sup>er</sup> de Châtillon, seigneur de Dampierre, Amiral de France ;

X) *liaison avec Jeanne de La Brosse*)

# Vignoles

## Annexes

### Les combats de La Hire à travers les Chroniques

#### Comment Etienne de Vignoles, dit «La Hire», échela et prit la ville de Louviers, en Normandie.

«En ces propres jours, **Etienne de Vignoles, qu'on appeloit La Hire**, prit d'emblée, par échelle, la ville de Louviers, en Normandie ; et avoit avecque lui de cinq à six cents combattants, lesquels trouvèrent en icelle ville très grand' abondance de tous biens, dont ils furent moult enrichis. Et y furent morts, à entrer dedans, tant d'Anglois comme de ceux de ladite ville, trente. Après laquelle prise plusieurs habitants, pour la plus grand' partie, firent serment audit **La Hire**. Auxquels habitants fut rendue aucune partie de leurs biens, avecque leurs maisons, et les autres se départirent, eux mettant à sauveté où ils pouvoient le mieux, et délaissant tous leurs biens. Si commencèrent dedans brefs jours, **La Hire** et ses compagnons, à endommager le pays environ en plusieurs lieux ; et couraient souvent jusque bien près de Rouen ; et en étoit le pauvre peuple malement grévé et oppressé, dont moult grandement déplaisoit aux Anglois ; mais le présent ne le pouvoit amender, considérées leurs autres grandes affaires.»

(Chroniques d'Enguerrand de Monstrelet)

#### Patay (18/06/1429)

A la bataille de Patay, **Étienne de Vignoles dit La Hire** et **Jean Poton de Xaintrilles** commandent avec **Ambroise de Loré** les 1 500 cavaliers, qui tombant à l'improviste sur plus de 4 000 anglais retranchés derrière de lourds pieux ferrés, jettent dans leurs rangs un tel émoi et un tel désordre «*que les Anglais ne peuvent plus entendre à eux ordonner et mettre en bataille*».

#### Épitaphe de La Hire à Montauban (Maison-Dieu des Augustins)

«Cy gist noble homme **Estienne de Vignolles dit La Hire**, en son vivant securier de l'escuirie du Roi et Baillif de Vermandois, lequel de son temps servit moult le Roi Charles VII° en ses guerres, et puis trespassa le onziesme jour de janvier MCCCCXLIII»

# Vignoles

## Annexes

### Traité avec les Comtes de Foix

**1425 septembre 22, Lettres d'alliance entre Jean de Grailly, comte de Foix, et La Hire ; renouvelées envers Gaston, successeur de Jean, le 4 mars 1441 (NS)**

Société de l'Histoire de France ; texte restitué par L. Lacabane, professeur & directeur à l'École des Chartres  
AD Pyrénées Atlantiques (ex-Basses Pyrénées) à Pau : E440, n° 3077

«*Sapin totz qui las presentz veyran que Jo Esteben de Vinholes, diit La Hire, de la terre d'Auribag, per demostrar la bon et grant affection que avi au haut et puissant senhor Moss. Johan de bone memori comte de Foix et de Begorre et asson hostau, sii ab luy et passey certanes aliances per mas letres patentz sagerades de mon saget, de lasquoaus la tenor se seg :*

*Sapin totz qui la presentz veyran que Jo, Esteven de Vinholes, diit La Hire, de la terre d'Auribag, de mon bon grat et serte sciencie me suy feyt et par tenor de las presentz me fas servidor, aliat et valedor de vos, mod naud et poderos senhor Moss. Johan, per la gracie de Diu, comte de Foix, et vos cy prometut et jurat, prometti et juri aus santz avangelis de Diu toquatz de ma man deextre, que vos sery bon, leyau et fideu servidor, aliat et vos soccorrere et adjudare de ma persone et de tote ma puixance, de totz locz et fortalesses on jo sié, envers totz et contre totes persones qui pusquen vire et morir totes et tantes vetz cum besonh sera, et per vos ne sere requerit, exceptat lo rey de France, mon soubiran senhor et Moss. de Labrit (Charles II, seigneur d'Albret) per sa propri cause, et si sabi que degun o deguns vos procurassen o volossen far mal, ni deshonor, ac destorbar à mon poder et vos en abisare au plus tost que poyre per lettre o messadge. la quoau cause cy feyte promesse et jurade per tot lo termi de ma vite, tout de mon bon grat cum per soque vos me avetz prometut ey autreyat de soccorer et ajudar à semblant servidor, aliat et valedor que jo suy. En testimoni d'asso ey sagelat la present de mon saget, à Peytius (Poitiers) le XXII jorn de septembre l'an mil III<sup>e</sup>XXV. Et cum despuix lodiit Moss. Johan comte de Foix susdiit sie anat à Diu, volen enseguir las affection et voluntat susdiite, ey renovelat ab lo haut et puissant senhor lo senhor En Gaston, comte de Foix, vescomte de Béarn et comte de Begorre, filh et hereter deudiit Moss. Johan comte susdiit, lasdictes liances et amistances et promet et juri aus santz avangelis de Dieu et en ma bone fé lasdictes aliances et amisgances lo tenir, servir et garder à tote ma vite aixi et per la maneyra que ey feyt audiit Moss. Johan son pay tant per so dessus, cum per so que lo senhor En Gaston me ha promes de ajudar si degun me fase mal, aixi cum semblant senhor deu et es tengut de ajudar a semblant servidor, aliat et valedor que jo suy, et per so que me ha ratificat la donation deu loc de Montaud en lo comtat de Foix, que lodiit Moss. Johan son pay me ave donat à ma vite. En testimoni d'asso ey signat la presentz de ma man et sagerat de mon saget, En lo lo, de Sant Mior en lo Reaume de France lo quart jorn deu mees de mars l'an M.III<sup>e</sup> et quarante (1441 N.S.).*

*La Hire»*

Autres documents de cette série :

**1432 juillet 8, Scellé ou traité de La Hire envers le comte de Foix (Jean de Grailly), Lieutenant-Général du ROi (Charles VII) et Guillaume de Champeaux, Commissaire-général en Languedoc, au sujet d'une expédition secrètement concertées entre les contractants (en béarnais).**

AD Pyrénées Atlantiques (ex-Basses Pyrénées) à Pau : E439, n° 2956

*NB : Champeaux est Evêque-duc de Laon, Pair de France, Présidetn de la Chambre des Comptes, conseiller au Grand-Conseil, Commissaire-Général du Roi en Languedoc.*

**1432 mars 12. Don fait par la Ville de Tours à La Hire, de 400 £ tournois pour l'aider à paier sa rançon aux Bourguignons.**

Archives de la Ville de TOurs, Comptes de la Ville

# Vignoles

## Annexes Documentaires

### Biographie de La Hire

(site ANOCR Groupement 82 Tarn-&-Garonne)

#### Ses origines et sa jeunesse.

**Etienne de Vignoles dit «La Hire»**, est un gentilhomme gascon de petite noblesse, né vers 1385/1390 dans les Landes, en Auribat, à 10 km environ au nord-est de Dax. Des terres, parfois des vestiges, de la propriété familiale, une maison forte (le Castaillon) et, à quelques centaines de mètres, un château (le Castet), sont encore décelables dans le village de Prechacq (1) ou, au Moyen Âge, ses aïeux possédaient source, moulin et fontaine.

La Castaillon serait le lieu de naissance d'Etienne sous domination anglaise pendant la Guerre de Cent Ans. Le Castet, dont il ne reste que la salle d'armes (ferme Larmuré), serait la demeure de la restauration familiale après la conquête de la Gascogne par Charles VII. Il a été brûlé pendant la Révolution.

Le patronyme Vignoles est retrouvé dans les archives sous les différentes formes: Binholes, Bygnoles, Vignolles etc...et dérive probablement de Vignobles.

Peut-être les Vignoles sont-ils à l'origine des seigneurs «caviers» avec rang de damoiseaux, comme cela est fréquent chez les féodaux Landais, ayant droit de basse justice, de moulins et de quelques métairies ?

Les archives du XIV<sup>e</sup> n'ayant pu être entièrement dépouillées, on ignore beaucoup de choses sur la jeunesse d'Etienne au manoir de Prechacq.

Même le prénom de son père n'est pas connu.

C'est son compagnon Poton de Xaintrailles, un Gascon également, qui avance sa naissance vers 1390, lors du procès en réhabilitation de Jeanne d'Arc en juillet 1456. Mais beaucoup d'historiens penchent pour un date plus proche de 1380.

Le jeune Etienne est élevé parmi cinq frères et trois sœurs (avec des réserves) dans l'ambiance belliqueuse de l'époque qui accuse le déclin des traditions chevaleresques. Au contact de la soldatesque de son père et de ses oncles, il est rompu très tôt à une vie rude et dangereuse où prévalent la ruse, l'audace et l'énergie. Doté d'une richesse vitale peu commune, d'un tempérament exubérant et dynamique, il est rétif à toute contrainte et peu enclin à la vie spirituelle, intellectuelle ou affective. Il ne saura signer que maladroitement de son surnom.

L'aîné des frères serait Amador, aussi valeureux qu'Etienne. Marié dans les Cévennes, il aurait fixé sa lignée à Montauban par un de ses fils et serait la souche des Vignoles en Languedoc. Il meurt prématurément aux portes de Creil dans l'Oise en juin 1434, d'une flèche reçue à pleine volée. Les trois autres frères sont aussi de vaillants capitaines de « gens d'armes » qui combattent dans les troupes du Dauphin :

- Pierre-Regnaud, surnommé le Bourg de Vignoles car probablement bâtard, est actualisé jusqu'en 1451.

- Arnaud-Guillaume (ou Regnaud-Guillaume) , capitaine de la Ferté, fonde une chapelle dans l'église de cette ville en 1440.

- Jean-Benoît est actualisé «*Donzel principal de Prechacq et Cassen*» en 1456 (c.a.d. damoiseau), puis mort en 1464.

Quant aux trois sœurs, ce sont Catherine qui, mariée au vicomte Arnaud de Julliac, a donné une descendance portant le nom de Piquet-Vignoles, puis Deniset et Philippa.

La Hire étant mort sans postérité, sa succession aurait été transmise par son neveu Estevenot de Talaussesse (1) dit «*La Hire Le Jeune*», fils d'un frère ou d'une sœur non identifié.

L'auteur de notre livre de référence affirme que «*c'est en pleine équivoque politique et sociale que La Hire serait né en 1380*»... «*probablement dans la maison forte de Prechacq sous l'occupation*

*anglaise*». Comme la plupart des jeunes nobles Gascons, et c'est aussi le cas pour ses frères, le métier des armes va lui tenir pour moyen de vivre. Mais dans quel camp va-t-il effectuer ses premières armes ? Sur une terre qui appartient légitimement au Roi d'Angleterre duc de Guyenne depuis 1154, les aïeux d'Etienne sont pro-anglais. Du reste de nombreux Gascons se battent dans leurs rangs. Ce sont des archers Anglo-Gascons qui défont la lourde chevalerie française à Crécy et encore des Gascons qui font Jean II le Bon prisonnier à Maupertuis près de Poitiers en 1356. Des Vignoles, dans le passé, ont dû se réfugier en Angleterre pour échapper aux représailles des Rois de France de Philippe «*Le Bel*» jusqu'à Philippe VI de Valois.

La situation évolue à partir du règne de Charles V. En effet, les Albret, suzerains des Vignoles et les Armagnac, s'associent dans une habile politique confortée par des alliances matrimoniales, visant à accroître l'autonomie des féodaux gascons et à résister aux empiètements du Prince Noir, notamment en matière fiscale. C'est le refus de procéder en 1368 à une levée de fouage (2) qui, après appel au Parlement de Paris, dégénère en révolte soutenue par Charles V puis rallume la Guerre de Cent Ans.

(1) Appelé également *Etienne de Vignol(l)es*.

(2) Fouage : impôt de guerre établi par feu.

#### Le ralliement de La Hire aux Armagnacs, au Dauphin et la guerre de partisans.

Ce pourrait être dans cet enchaînement qui voit la mort de du Guesclin et Charles V en 1380, que les Vignoles à l'instar des Albret sont devenus profrançais, et de ce fait, chassés de leur territoire, d'où la haine implacable que jurent aux Anglais, Amador et Etienne.

Faute de documents explicites nous sommes réduits à des hypothèses concernant les premiers engagements d'armes d'Etienne. Une fois sa majorité atteinte, quatorze ans à cette époque, s'est-il engagé dans les guerres privées que se livrent ces turbulents seigneurs gascons, entre voisins, parfois entre parents; ou dans une de ces compagnies de routiers qui infestent le pays depuis le Traité de Brétigny ; ou encore dans les troupes de Charles D'Albret qui, nommé Connétable en 1402, bataille un peu partout en Guyenne contre les Anglais jusqu'en 1406 ?

Mais l'assassinat en 1407 de l'intrigant duc Louis d'Orléans (1) qui fait figure de chef du parti Armagnac et auquel La Hire s'est déjà rallié, va entraîner des déploiements de force bien plus attrayants que les raids en Guyenne. Les maisons d'Orléans, d'Armagnac, d'Albret ainsi que celles de Berry et de Bourbon recrutent en effet leurs partisans contre le duc de Bourgogne de préférence parmi la petite noblesse.

Vers 1410, La Hire a dû participer aux premières chevauchées des forces armagnacs vers Paris qui, coupé de la France, déchiré entre deux partis, est plongé dans des désordres d'une extrême violence sous l'œil attentif et intéressé d'Henri V de Lancastre, Roi d'Angleterre. Dès 1412, il se signale dans la région de Beauvais, dans une guerre de harcèlement des places bourguignonnes aux cotés de son fidèle compagnon Rigault des Fontaines. Après la «*Paix Plâtrée*» d'Arras en 1414, la renommée de capitaine lui vaut déjà de conclure une alliance avec le comte d'Armagnac contre le comte de Foix qui l'a fait proscrire deux ans plus tôt. Dans cette expédition punitive sous la bannière de Bernard VII, il retrouve d'autres vaillants capitaines de routiers tel **Barbazan**, Ramonet de la Guerre, Jean Raoulet qu'il a connus naguère...

Au comble de l'anarchie et des passions partisanses, sous la menace des troupes anglaises, un mouvement national prend la défense des droits de la couronne de France. Il profite au jeune Dauphin Charles âgé de 15 ans, dernier surgenon vivant des Valois, soustrait in extremis à un coup d'état fomenté par le duc de Bourgogne qui s'empare de Charles VI et du comte d'Armagnac (2).

# Vignoles

## Annexes Documentaires

### Biographie de La Hire

Le lendemain de cet épisode, 30 mai 1418, «*deux hardis et vaillants capitaines*» à savoir **La Hire** et **Poton de Xaintrailles** se rallient au Dauphin

(1) *Frère de Charles VI.*

(2) *Jean II est assassiné quelques jours plus tard, lors des émeutes cabochiennes de juin 1418*

#### La bataille d'Orléans et la rencontre de Jeanne d'Arc.

A partir de septembre 1428, Orléans se met en état de défense. Les Milices bourgeoises renforcent la garnison de vieux routiers. Les villes favorables envoient des vivres, de l'argent, des produits de guerre (salpêtre, soufre, acier). Tous les capitaines alentours se replient dans la cité.

La Hire est de ceux là, avec le bâtard Jean D'Orléans et Xaintrailles.

Nommé conseiller royal à titre militaire, il fait de fréquentes navettes entre Orléans et Chinon pour assister aux réunions du Conseil de Cour et côtoie les personnages importants de l'entourage du Roi tels La Trémoille, Regnault de Chartres. Les renforts continuent d'arriver et La Hire les escorte en ville : ce sont des éléments d'infanterie d'Italie et d'Espagne au milieu des Poitevins, Gascons et Ecossais qui se mêlent à ses Commingeois, Basques et Gascons «*tous convoiteux de titres de gloire et de quartiers de noblesse*». Le frère bâtard d'Etienne est là...

«*Ce ne sont pas tous fine fleur de chevalerie*» mais «*dans l'anarchie du siècle et l'ambiguïté de la cause, leur volonté de service les réhabilite mieux aux yeux de l'Histoire que des lettres de rémission*».

Le siège commence le 12 octobre 1428, après la prise de quelques places alentours comme Beaugency, Janville et Meung. Il va durer jusqu'au 8 mai 1429.

Le journal du siège tenu par un rédacteur anonyme renseigne au jour le jour sur le détail des opérations qui débutent le 23 octobre par la perte du Fort des Tourelles commandant l'accès au pont sur la Loire. Par contre, Salisbury y laisse la vie. La Hire qui a la confiance du Roi, est chargé de l'informer de la situation et d'obtenir des secours. Il apparaît avec son entourage de Gascons comme l'âme de la défense de la ville, faisant preuve de mordant, intensifiant la défensive et les sorties. L'une d'elles, effectuée en force à Rouvray contre un convoi de ravitaillement, tourne au désastre et au ridicule : C'est la Journée des Harengs du 12 février 1429, qui a un retentissement très important, notamment celui «*d'ouvrir à Vaucouleurs (1) la porte de la France à Jeanne d'Arc*».

Jeanne partie vers le 23 février, arrive à Chinon le 6 mars, (2)

«*sa légende la suivant déjà en croupe*».

La spontanéité d'accueil de Jean d'Alençon et de La Hire furent pour elle «*les prémices de son crédit et des premiers symptômes de l'accomplissement de sa mission*». La Hire est conquis par son esprit de décision et «*par ce qu'elle a d'autorité, c'est à dire le don du commandement*». Elle, de son côté, découvre «*quel vaillant cœur et quel dévouement à la cause du Roi se cache sous l'écorce et les manières grossières du capitaine*». Une transformation s'effectue en lui, même s'il déplore que «*juré par sa canne et son martin (3) allège moins un foudre de guerre que la sonorité du patois natal*».

Il n'est plus qu'un aide de camp et la garde du corps quant à l'aube du vendredi 29 avril 1429 en compagnie de son frère Arnaud-Guillaume, Jean Le Bâtard, Gilles de Rais et bien d'autres, 3000 hommes d'armes, 60 chariots de vivres, 435 charges de bestiaux se présentent devant Orléans avec Jeanne. Désormais, l'activité de La Hire va s'effectuer dans son sillage, à la manière d'un chevalier servant et ce, jusqu'au 8 mai, jour où les Anglais lèvent le siège de la ville.

Après un conseil de guerre qui révèle des divergences de vues entre les chefs, Charles VII décide en priorité de «*nettoyer la rivière de Loire*» et confie cette mission au duc d'Alençon avec 8000 hommes

dont 600 lances et l'élite des capitaines français, notamment le bâtard d'Orléans, le Maréchal de Rais, La Hire, Xaintrailles et bien sûr Jeanne. Après la prise de Jargeau où se distingue Arnaud-Guillaume de Vignoles et la capitulation de Beaugency, les Anglais se replient vers la Beauce. Ils sont rejoints à Patay où ils subissent une défaite historique (4) que la «*renommée*» attribue en grande partie à l'action de La Hire et Xaintrailles.

(1) *qui est en état de capitulation suspensive ?*

(2) *réserves émises par Régine Pernoud sur ces dates.*

(3) *pour assourdir ou refouler ses habitués «Diou biban».*

(4) *«la plus grande tuerie qui venge Azincourt».*

#### Le sacre de Charles VII et la séparation d'avec Jeanne d'Arc.

Enfin Jeanne va pouvoir avancer à nouveau son idée-force, à savoir le sacre de Charles VII. Le 25 juin 1429, l'armée se rassemble à Gien. Ce même jour La Hire reçoit du Roi «*pour les services qu'il lui a rendus à la guerre*» des Lettres de provision de l'office de Bailli du Vermandois (1) qui, en zone occupée, doit être conquis au bout de la lance. Son compagnon, l'écuier Henri de David (2) est fait Prévôt du Bailliage et Capitaine de Laon quelques jours après.

La percée du corps expéditionnaire, avec la compagnie La Hire, Jeanne et les compagnons habitués en avant-garde, le Roi et 12000 hommes emboitant le pas, est foudroyante. Parti le 28 juin, il entre à Reims le 16 juillet. Le lendemain dimanche a lieu le cérémonial du sacre. La Hire, qui n'a pas d'emploi honorifique marquant, se retrouve curieusement à côté de quelques anciens adversaires bourguignons du Barrois et de Picardie des années précédentes.

L'expédition royale reprend sa marche le 21 juillet, «*droit sur Paris*» comme l'ordonne Jeanne non sans être allée au préalable «*toucher les écroelles*» selon la tradition royale. Mais elle est mal soutenue par les autres chefs de l'armée qui sont jaloux de l'ascendant qu'elle prend sur le Roi. D'ailleurs ce dernier fait tout ce qu'il peut pour freiner la progression dans le souci de ménager le duc de Bourgogne.

Finalement arrivée fin août aux abords de Paris, l'armée royale tente d'investir la ville par la porte Saint-Honoré, mais Jeanne est blessée au soir du 8 septembre.

Une nouvelle attaque, projetée par d'Alençon sur un pont de bateaux, est contrecarrée par le Roi qui, dès lors, écarte la Pucelle et les partisans d'une politique de guerre. Il installe des forces sur une ligne au nord de Paris où le bailli de Vermandois, héros d'une guerre de partisans encore récente, ne présente pas les garanties pour mener la politique pro bourguignonne que souhaite Charles VII. Le reste de l'armée entame un morne retour sur la Loire, arrive le 21 septembre 1429 à Gien, son point de départ et y est démobilisé.

Pour Jeanne et La Hire, c'est la fin d'un compagnonnage de 6 mois marqué par l'obstination réciproque et des adieux dont nous ignorons la teneur.

Après avoir reçu du Roi des dédommagements conséquents, La Hire remonte vers la Normandie avec cinq ou six cents combattants. Des troubles y apparaissent contre les Anglais. Jeanne, quant à elle, reste en réserve auprès du Roi.

Serait-ce une forme de captivité ? Le 29 décembre, le jour même où le Roi anoblit Jeanne, La Hire dans un assaut au bénéfice de la surprise s'empare de la ville de Louviers.

Aussitôt, Charles VII qui s'éveille à la réussite de cette pénétration, le nomme Capitaine- Général de la Normandie.

Quelques temps après, traversant la Seine de nuit sur des bateaux, il escalade les murs de Château-Gaillard réputé être «*le plus fort et imprenable de toute la Normandie*». Il y délivre **Barbazan**, illustre

# Vignoles

## Annexes Documentaires

### Biographie de La Hire

bigourdan, émérite parlementaire et chevalier distingué, capturé dix ans auparavant par les Anglais au siège de Melun. et qui sera tué en Bourgogne quelques temps plus tard. En dehors de la Normandie en pleine effervescence où un effort se concentre sur Château-Gaillard, la situation devient également précaire pour les compagnons de La Hire laissés dans les places fortes de Picardie. Compiègne est assiégé par les troupes de Philippe «*Le Bon*» et sa population appelle Jeanne au secours. Cette dernière s'échappe du château de Sully où se trouve le Roi et sa cour, et cingle vers la ville avec seulement 70 hommes en renfort. Le 23 (ou le 24) mai, alors qu'elle tente une sortie pour bousculer les assaillants, elle est faite prisonnière.

Fin octobre, une armée de secours, avec La Hire, Xaintrailles, Jacques de Chabannes, Rigault des Fontaines, traverse les lignes ennemies et gagne Senlis pour venir ravitailler Compiègne. En octobre, l'état est desserré et il est grand temps pour La Hire de rejoindre Louviers menacé. Depuis le 23 décembre, Jeanne est incarcérée au château de Rouen sous la surveillance de l'implacable geôlier Warwick. Dans son «*effroyable solitude*» se doute-t-elle que La Hire n'est qu'à sept lieues de sa prison ? Le 30 mai 1431 (3) commence le siège de Louviers. Malgré ses impressionnantes murailles, la résolution de ses citoyens et de sa garnison qui compte Amador de Vignoles, Florent d'Illiers, Antoine de Chabannes et autres illustres compagnons, La Hire juge la situation critique et décide lui-même d'aller chercher du secours. Mais après une journée de marche, il est reconnu, capturé et emprisonné au château de Dourdan. Un contrat de libération par rançon est conclu devant tabellion, juré sur l'évangile et garanti par des otages. Il faudra six ans pour payer la dette représentant plus de 3000 écus. Le Roi qui tient à son écuyer, participera au recouvrement de cette somme en sollicitant villes et états de province. Les frères d'Etienne serviront d'otages.

Aussitôt libéré, La Hire participe aux opérations mise sur pieds vers Senlis et Beauvais pour intervenir sur Rouen et Louviers. Mais la bataille dite «*du Berger*», désastre équivalent à ceux de Verneuil et Rouvray, met fin à «*cette folie expérimentée à la charge, déshonneur et perte du royaume*». Du reste, le Roi l'envoie en Lorraine où ses troupes ne maîtrisent plus une situation qui va heureusement bénéficier d'une trêve.

Il est difficile durant l'année 1432 de prêter à La Hire un plan et des mouvements concertés. En avril, il est aux côtés du Bâtard d'Orléans pour réaliser un coup de main sur Chartres, ville réputée bourguignonne, dans le style de ceux de Marchenoir et du Mans quelques cinq ans plus tôt. En juillet, sous le même commandement, avec 6000 hommes rassemblés à Orléans, il participe à l'acheminement d'un convoi de ravitaillement sur Lagny assiégé, contraignant les Anglais à lever le siège et à se replier sur Paris. Pendant ce temps, La Trémoille et le connétable de Richemont qui, malgré les efforts de Jeanne d'Arc, n'a pu rentrer en grâce auprès du Roi, se livrent une guerre privée. Quelques mois plus tard l'arrestation et le limogeage du favori ne sera pas pour déplaire à La Hire. Les intrigues de Jean 1<sup>er</sup> de Foix qui a pris soin de contracter des alliances avec les chefs rivaux des deux clans mettent plus de confusion encore chez les Français. La Hire est suspecté de menées conspiratrices, avec le comte de Foix son allié depuis septembre 1425, contre l'autorité royale, sur la foi d'une lettre qui porte son sceau en date du 8 juillet 1432. Et l'on ne saura probablement jamais ce qu'il est venu faire dans cette galère. Heureusement pour lui, l'entreprise avorte et le silence des chroniqueurs contemporains sur ce sujet ouvre seulement le champ à des conjectures...

(1) *un des plus étendu et des plus importants du Royaume.*

(2) *dont La Hire épousera la fille Marguerite, demoiselle de Droisy, en 1437*

(3) *ce jour là, Jeanne d'Arc est brûlée vive à Rouen.*

### La conquête du Bailliage.

Durant l'année 1433, il semble être parvenu à s'installer à Laon, siège provisoire de son bailliage de Vermandois. Aussi, est-il presque à pied d'œuvre lorsque le Roi, qui s'inquiète de la reprise des offensives bourguignonnes en Flandre et en Picardie, lui demande d'intervenir dans le Beauvaisis. Cette nouvelle inspire une grande frayeur aux habitants en raison de la redoutable réputation du capitaine. Il intervient néanmoins avec 1500 lances accompagné de Xaintrailles, et de là, pénètre dans la contrée où il se livre à de véritables razzias.

En fin d'année, il est investi de pouvoirs officiels plus étendus : «*Lieutenant du Roi et Capitaine- Général deçà la rivière de Seine & Pays de L'Isle-de-France, Picardie, Beauvaisis, Laonnais et Soissonnais, & Bailli de Vermandois...*»

Pour faire face aux besoins financiers que lui refuse l'Evêque, comte de Beauvais, il réquisitionne «*au nom du lieutenant du Roi*» une maison de monnayage pour 3 ans.

Il décrit à cette occasion son sceau personnel :

«*Écu chargé de trois grappes de raisins posées deux et un, penché et mis en abîme, timbré d'un heaume, cimé d'un vol, supporté de deux lions.*»

En 1434, l'occupation royaliste s'étale et s'affirme en Picardie. La Lieutenance-Générale de La Hire est une réussite d'implantation audacieuse et de ténacité malgré son improvisation. Son engagement dans cette région ne l'empêche pas de suivre le procès dont il est l'objet près de la Cour des Aides concernant les revenus de sa terre de Montmorillon qui lui sont indispensables pour régler sa rançon. Grâce à son avocat Guillaume Juvénal des Ursins, il obtient finalement gain de cause.

Fin mai, pendant qu'il s'absente du Beauvaisis pour répondre aux clauses de sa rançon, Laon est exposée au péril anglo-bourguignon. Son frère Amador qui le remplace se replie sur Creil. C'est là, aux portes de cette ville, qu'il meurt fin juin «*d'une flèche à la volée, toute défermée...*», seul des frères Vignoles à périr sur le champ de bataille.

En août, La Hire et Xaintrailles dégagent et ravitaillent la ville de Laon, poursuivent vers Ham qu'ils occupent et finalement la rétrocèdent, ainsi que Breteuil, aux Bourguignons contre 40.000 écus d'or, sur ordre du connétable. A la suite des plaintes des Beauvaisis excédés par les exactions de La Hire et de ses troupes, Richemont emmène le capitaine «*en crise d'écorcherie*» en Champagne pour assainir une situation assez trouble entre féodaux et opérer une diversion contre le duc de Bourgogne. Mais en fin d'année La Hire et ses compagnons retournent en Picardie où ils ne tardent pas à faire à nouveau parler d'eux.

Depuis la victoire d'Orléans, Charles VII essaye de supplanter la guerre par la diplomatie. Tandis que ses capitaines continuent à mener une guerre d'usure sur trois fronts - le sud de la Normandie, Paris et les marches de Picardie - Charles VII négocie une paix séparée avec le duc de Bourgogne. Lorsque s'ouvre officiellement à Arras le 5 août 1435 la conférence européenne de paix, les forces royales ont marqué un certain nombre de points à Breteuil, Amiens, Gerberoy qui réconcilie Beauvais avec La Hire, Saint-Denis, Saint-Ouen, etc...; mais un raid inopportun de La Hire et Xaintrailles, en terre ennemie, perturbe le déroulement du congrès et il faut une expédition Franco-Bourguignonne pour obliger les deux capitaines indisciplinés à rebrousser chemin, ce qui est fait le 27 août.

# Vignoles

## Annexes Documentaires

### Biographie de La Hire

Les deux compères vont pouvoir aller se défouler dans le pays de Caux où une révolte secoue le joug des Anglais. Les accords signés à Arras le 21 septembre relancent cette rébellion.

La Hire, quant à lui, se retire de ces opérations pour aller assister le 11 décembre à la ratification du Traité de Paix dans la basilique Saint-Martin de Tours. Cette date consacre la victoire du parti Armagnac que le capitaine ne manque pas de fêter joyeusement à Orléans.

En 1436, La Hire travaille à ses affaires personnelles : d'une part, la donation royale de Montmorillon et du Castera, d'autre part, ses projets matrimoniaux. Le Roi en effet vient de reconnaître la donation «*en viager*» à son profit et celui de ses héritiers mâles nés «*en loyal mariage*». Aussi projette-t-il d'épouser Marguerite, demoiselle de Droisy, fille d'un de ses compagnons d'armes, l'écuier Henri de David, Prévôt de son Bailliage & Capitaine de Laon depuis 1429. Ce sera chose faite début 1437 et Marguerite pour laquelle il a constitué un douaire, devient dame de Montmorillon.

Sa tentative fin janvier 1436, pour s'emparer de Rouen, qu'il mûrit depuis longtemps, tourne à l'échec. Blessé dans le village de Ry et défait, il échappe de peu aux Anglais. Il se réfugie à Beauvais avec Xaintrailles et la ville lui accorde un secours financier. Puis il continue sa guerre comme il l'entend, participant au siège de Creil, n'oubliant pas en son temps de régler l'annuité de sa rançon, allant participer au siège de Gisors qu'il doit lever dans la précipitation, submergé par les Anglais, retournant à Beauvais. Vers le 16 avril, Paris est ouvert au Connétable. Le Roi l'envoie alors accompagner ce dernier à Calais où doit siéger une commission chargée de négocier la libération du Roi-duc René d'Anjou. Observateur imprudent, il se mêle d'un peu trop près aux combats qui ont lieu devant Calais entre Anglais et Bourguignons et reçoit un trait dans la jambe, aggravant sa boiterie consécutive à la vieille fracture de 1421. Aussitôt rétabli, il reprend sa guerre et s'empare de Soissons au grand mécontentement du duc de Bourgogne qui en répression fait réoccuper quelques places dans l'Oise.

Entre décembre 1436 et fin mars 1437, La Hire se marie, soit à Roye siège de son Bailliage soit à Laon ou à Droisy. Il prend sans tarder à Paris des dispositions testamentaires en faveur d'une filiation mâle d'abord et de son épouse ensuite. Son prestige impressionne les magistrats du Parlement de Paris qui centralisent désormais les reconnaissances de titres et les donations royales et sont enclins à ménager cet écuyer du Roi, Bailli de Vermandois et «*à ce qu'on dit, comte de Longueville*». Ce titre ne sera pas homologué (1).

Le dimanche 4 août 1437, alors qu'il bénéficie à Beauvais de quelque répit en jouant au jeu de paume dans une auberge, il est assailli et enlevé par une centaine d'hommes du seigneur d'Offémont, ancien adversaire bourguignon auquel il a fait subir une violation du droit de marque, l'été 1434, à la réprobation générale. Il reste deux mois prisonnier puis retrouve la liberté, Charles VII intervenant avec insistance auprès de Jean Le Bon pour trouver un compromis.

Ainsi le 12 novembre 1437 à 14h00 peut-il «*en bel et noble appareil*» (2) accompagner Charles VII dans son entrée triomphale à Paris : «*C'est le prix d'une longue fidélité, la récompense d'une existence risquée au service de la légitimité royale et du salut national*».

(1) *En mai 1438, le château de Longueville dont l'attribution aurait été conférée par le Roi à La Hire retombe entre les mains des Anglais.*

(2) «*Présence remarquée quoique sans préséance*».

### La police contre les écorcheurs.

La Compagnie d'Etienne de Vignoles vouée à se disperser dans d'autres unités ou à s'intégrer dans le phénomène social des écorcheurs, choisit de réparer et de relever la forteresse de Thoix dans la somme pour s'y cantonner et de là, étendre ses méfaits dans la région de Picquigny, Amiens sans ménager ni les sujets du Roi ni les seigneurs bourguignons. Les infiltrations des écorcheurs désœuvrés s'écoulent des frontières de la Normandie où ils ne trouvent plus de quoi vivre pour converger vers la Champagne et sur les frontières de Bourgogne où la prospérité économique excite leurs convoitises. Sur ces confins du Bailliage de Vermandois, leurs activités mettent en cause l'administration de La Hire ce qui pose problème à ce dernier, nombre d'écorcheurs étant d'anciens compagnons d'armes. Pour répondre aux prescriptions royales de police militaire, ils va s'installer en juin 1438 à Chalons (-sur-Marne).

Un conflit reprend alors, fort à propos pour lui, en Bar-Lorraine entre le comte de Vaudémont, ancien prétendant à la succession du duché, et la famille du Roi-duc René d'Anjou, libéré de captivité deux ans plutôt. A l'instar de Charles V et Du Guesclin en Espagne, Charles VII envoie La Hire accompagner les écorcheurs en Lorraine puis en Suisse pour en débarrasser la contrée. Il a juste le temps d'abreuver son coursier dans le Rhin qu'il atteint le 3 mars 1438, avant de repartir, sur ordre du Roi, pour prêter main forte au Connétable qui prépare le siège de Meaux.

Il ne rentre pas les mains vides, car aux rançons sur les otages lorrains, s'ajoute un énorme butin. La renommée auréolée d'une étrange considération mêlée de crainte et d'estime, l'accompagne. Dès son retour, le Connétable l'envoie escorter Catherine de France, fille de Charles VII, qui quitte la Cour de son père pour contracter mariage avec Charles de Bourgogne. Début 1440, le Roi fait face avec énergie à la Praguerie des grands seigneurs parmi lesquels le Dauphin Louis son fils, le duc de Bourbon, Jean II d'Alençon, inquiets des projets de création d'une force royale permanente destinée à rétablir l'ordre et la sécurité, et de nature à les dépouiller de leurs privilèges féodaux.

Le conseil royal organisé le 1<sup>er</sup> avril 1440 à Orléans, auquel participe La Hire, vote une taille permanente pour lever une force appelée à lutter dans l'immédiat contre les écorcheurs. Fin juillet La Hire intervient en Basse-Normandie en avant-garde d'un corps expéditionnaire qui assiège Harfleur et l'amène à capituler. En octobre, après quelques combats autour de Berry-au-Bac, ville convoitée par Jean et Louis de Luxembourg, il vient à Paris accueillir Charles d'Orléans prisonnier des Anglais depuis Azincourt. Il n'oublie pas qu'il doit aux Orléans l'essor de son existence.

Fin mars 1441, Charles VII vient séjourner à Laon pour préparer l'assainissement de la Champagne, région relevant pour une part du bailliage du Vermandois où trop d'écorcheurs maintiennent l'insécurité au détriment de la paix du royaume. Il décide de s'établir solidement dans cette région, coupant court aux projets de Philippe «*Le Bon*». L'armée est convoquée sur la Loire. La Hire rejoint Charles VII à Troyes. Il participe à de nouvelles expéditions sur Guise et Marle contre Louis de Luxembourg en avril, au siège de Creil en mai, puis au siège de Pontoise en septembre pour terminer à Reims. L'Île-de-France est conquise. Paris ne risque plus rien et la navigation sur la Seine lui est ouverte. Ainsi de Beauvais à Chamons, la conquête du Bailliage de Vermandois s'est imposée par la force et surtout les armes de La Hire. A Charles VII à présent d'en affermir la restauration.

# Vignoles

## Annexes Documentaires

### Biographie de La Hire

#### La campagne de Guyenne et la mort de La Hire.

Pendant ce temps, à Tartas, capitale de la vicomté natale de La Hire, se joue le sort de la Gascogne française. Là, après six mois de siège la ville, attaquée par les Français, défendue par le captal de Buch (Gaston de Grailly) et le Sénéchal de Bordeaux, entre en reddition par composition. Elle est le symbole de la primauté royale sur les terres de France et pour La Hire, l'heure de la reconquête du fief natal. Charles VII prend l'engagement dès le 12 décembre à Saumur, de se présenter devant la ville pour le 1<sup>er</sup> mai 1442 afin d'offrir et tenir bataille. A défaut, Tartas deviendrait officiellement anglaise et Albret irait en France où bon lui semble.

Le Roi convoque les milices du royaume et rassemble à Limoges la plus grande armée de tout son règne : 32.000 hommes, 80.000 chevaux avec chariots, vivres et artillerie.

Lorsque Charles VII effectue son entrée solennelle à Toulouse le 8 juin 1442, La Hire y est déjà parvenu pour régler une affaire familiale. Il apporte à son beau-frère Arnaud-Bernard, vicomte de Julliac, mari de Catherine, la somme de 100 écus pour partie de la dot qu'il lui doit selon la coutume de Dax. Il quitte Toulouse le 11 juin, donne l'assaut au passage, au Tuc d'Auros, contre une bande de routiers anglais et fait sa jonction le 22 juin avec l'armée royale.

Le 24 juin 1442 «*Louis de Cauna, noble chevalier puissant en Chalosse et seigneur de Poyaler, accompagné d'Augerot de Saint-Pé, apporte au Roi les clés de la ville, rend les otages et fait le serment d'être désormais personnellement français*». Augerot de Saint-Pé se replie sur Dax et Charles VII fait son entrée à Tartas.

La conquête de la Guyenne n'est pas terminée pour autant. Il reste à réduire le Sénéchal Thomas de Rampston et, au plan stratégique, la position royale reste critique. Saint-Sever est prise fin juin, après un siège de quelques jours, Dax capitule le 3 août. L'armée monte sur le Condomois et l'Agenais où Xaintrilles retrouve ses fiefs. La Réole capitule le 12 octobre. L'hiver précoce est si rigoureux que la Garonne gèle. Le Roi dont les gens souffrent de disette et de maladie, décide la retraite. Le 23 décembre il part prendre ses quartiers à Montauban, laissant l'armée sous les ordres du Connétable. Selon les chroniqueurs, La Hire est très éprouvé par cette campagne. Sa résistance physique est profondément entamée. Il a toutefois la satisfaction de voir l'Auribat retourner aux Albret et à la France, et les siens recouvrer le patrimoine de Préchacq.

Il tombe malade au château comtal de Montauban que l'on appelle alors Castel Réal, à l'emplacement de l'actuel musée Ingres. Son état s'aggrave rapidement et son épitaphe, aujourd'hui disparue, portait «*qu'il trépassa le onzième jour de janvier de l'an 1442*» (1)

Il est inhumé provisoirement dans l'église Saint-Jacques ou dans celle du vieux Moustier selon d'autres sources. Ultérieurement, ses restes sont transférés à Montmorillon dans la Vienne, ville dont il est seigneurs depuis 1436, dans le riche et puissant prieuré de la Maison-Dieu tenu par les ermites de Saint-Augustin depuis le XIV<sup>e</sup> siècle.

Son corps est placé au milieu du cœur surmonté d'un tombeau à socle dont la dalle offre au gisant un lit de parade. Ce tombeau subit plusieurs déprédations, celles des Calvinistes en 1562 ou des réformés Augustins en 1640, puis est déménagé dans un autre coin de l'église. La révolution jette ses cendres à tous vents et l'effigie disparaît après 1798 sous quelques constructions ultérieures.

C'est la Société des Antiquaires de l'Ouest qui en 1839 érige une pierre tombale placée dans l'entrée de l'église des Augustins devenue chapelle du Petit-Séminaire.

#### La Hire entre dans la légende.

Aussi légendaires que soient les Cadets de Gascogne dont il est le parfait exemple, la postérité ne fait survivre leur aîné que sous la livrée d'un valet d'écurie du Roi dans le jeu de cartes dit «*au Patron de Paris*» dont l'usage se répand à la fin du règne de Charles VI.

Ce n'est qu'au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, lorsque des noms sont attribués aux cartes, qu'il prend la place du cœur symbole de la bravoure, alors que le pique en fer de lance eut aussi bien convenu à ce cavalier intrépide, certes sans scrupule, un chenapan comme le qualifie Régine Pernould, capable malgré son handicap physique d'extraordinaires chevauchées conduites sans débrider des frontières du Barrois à Amiens et de Louviers à Tartas.

La renommée le range ainsi à l'égal des preux des cycles carolingiens de la Table Ronde, Lancelot du Lac et Ogier Le Danois, Hector de Galard, seigneur de Brassac en Condomois commandant des gentilshommes à bec de corbin dans la Garde Royale qui succède à Hector Le Troyen. Cela fait deux gascons sur quatre.

La révolution l'étude un certain temps, brûle son manoir, disperse ses cendres à tous vents. Mais les temps modernes le réhabilitent. La France le lui doit bien.

Ainsi aujourd'hui, La Hire a son nom sur la plus ancienne caserne de Montauban comme Xaintrilles, son indéfectible compagnon, a le sien sur une caserne de Bordeaux.

#### Bibliographie

- «*La Hire de Gascogne*» de Francis Rousseau, dont ces pages sont un résumé.
- «*Histoire de Jeanne d'Arc*», de Régine Pernoud (Conservateur aux Archives Nationales)
- «*Bulletin de la Société Archéologique de Tarn-&Garonne*» - édition 1977
- «*Cadets de Gascogne*» de Jacques de Cauna.

**Titres** : chevalier, écuyer d'écurie du Roi, conseiller du Roi en Ses Conseils, Prince d'honneur de Montargis, comte de Longueville et d'Evreux, seigneur de Castera, Pradère, Montaut & Montmorillon, Lieutenant du Roi & Capitaine-Général de Normandie, de la rivière de Seine, Pays de l'Ile-de-France, Picardie, Beauvaisis, Laonnais & Soissonnais, Bailli de Vermandois...

# Vignoles

*Annexe : Grand Armorial de France  
(Jougle de Morénas)*

**Languedoc** : famille Vignoles de Juillac substituée, au XVI<sup>e</sup>, à la famille de Picquet et à celle des Vignoles-La Hire, dont l'héritière ép. au XVI<sup>e</sup> François de Paul de Ricault, d'où un fils, substitué aux mon& armes des Vignoles. Les seigneurs de Pouligny et de La Barre, maintenus nobles en 1599, seraient de même origine.

**Leurs armes** : «*De sable, au cep de vigne d'argent, soutenu d'un échelas du même*».

**Languedoc** : La famille des seigneurs de Prades, Montrédon, Pauparelle et Sainte-Croix, est maintenue noble en 1669 sur preuves de 1549.

La branche cadette des seigneurs du Claux et de La Valette est déchargée de noblesse en 1661 et non maintenue en 1669 à cause de titres présentés encore jugés insuffisants en 1777.

*Mêmes armes que les précédents.*

**Languedoc** : La famille des seigneurs de Saint-Bonnet, Cornonterraill, Antonnègre, affirme être issue de celle des Vignoles-La Hire mais ne peuvent en prouver la filiation, selon Chérin, au delà de 1558.

Ont donné un Président à la Cour des Aides de Montpellier et au Parlement de Toulouse au XVII<sup>e</sup>.

Créés marquis de Vignoles et vicomtes de Saint-Bonnet par Lettres Patentes de 1654.

Reçoivent des Lettres de naturalisation en Suisse en 1737.

Portent leurs preuves devant Chérin en 1780.

La branche des seigneurs de La Farelle et des barons de Salendrenque, dont un conseiller-maître en la Cour des Comptes de Montpellier en 1744.

*Mêmes armes que les précédents.*

variante en : *écartelé, aux 1 & 4, de Vignoles ; aux 2 & 3, d'azur à la tour crénelée d'argent*»

# Vignoles

*Annexes Documentaires*

*d'après «Etienne de Vignolles, dit «La Hire» seigneur féodal, capitaine charismatique, homme d'Etat», mémoire de maîtrise, Jonathan Bloch, Université de Louvain, 2014-2015*

**Etienne de Vignolles** combat dès 02/1419 probablement au service du duc d'Orléans, sous l'égide d'Arnaud-Guilhem de Barbazan ;

avec Poton de Xaintrailles, il combat et bat Charles de Longueval près de Soissons puis Hector de Saveuse près Liesse-Notre-Dame (printemps 1419) ;

il combat Jean de Luxembourg en Thiérache ;

il tente la reprise de Coucy, château du duc d'Orléans, perdu par Pierre de Xaintrailles (1419) avec tous ses prisonniers bourguignons dont Lionel de Bournonville,

il se replie à Guise avec Jean Poton de Xaintrailles,

il menace Laon (1420), mais doit rendre Crépy au duc de Bourgogne ;

pris à Château-Thierry par le seigneur de Scales, il est mis à rançon en 02/1421 ;

il combat en Normandie au service de la Maison d'Alençon, avec John Stuart, comte de Buchan (1421) et le maréchal de La Fayette ;

il combat à Beaugé ;

il combat à Saint-Dizier (06/1422) contre Antoine de Vergy, comte de Dammartin et Antoine de Lorraine-Vaudémont ;

il prend Vitry et Vertus ;

avec Jean Raoulet, il repousse le comte de Brienne vers Bar-Le-Duc, assiège le cardinal de Bar dans son château de Clermont-en-Argonne pour obtenir paiement de son intervention ;

puis, toujours avec Raoulet, il prend Etrépy, Sermaize et Revigny pour punir la défection de Charles II de Lorraine et ravage la région (1422) ;

il est chassé de Sermaize en 04/1423 par le comte de Salm, Gouverneur de Barrois pour le duc de Lorraine ;

il capture le comte de Vaudémont (1423) ;

il est nommé écuyer d'écurie du Roi (1423) ;

il rend Vitry (10/1424-03/1425) ;

il fait l'assaut, en compagnie de Jean Raoulet, sur Château-Renault en Ardennes, dans les marches du Rethélois (1424). La Hire, écrit Monstrelet, y attaque un certain Olivier d'Estanevelle ;

il combat à Verneuil pour faire lever le siège de Bedford sur Ivry ;

il est nommé Capitaine de Vendôme (11/1424) au service de la branche cadette de Bourbon ;

il reconquiert la Ferté-Bernard (03/1427 ; ville angevine perdue en 02/1426 par les troupes de Yolande d'Aragon) ;

il secourre Marchenoir (printemps 1427) avec Jean de Bueil puis Rochefort-en-Yvelines ;

il délivre Montargis, avec le Bâtard d'Orléans, du siège de Warwick (05/09/1427) ;

avec Poton, il reprend Le Mans (25/05/1428) mais en est vite chassé par Talbot (27/05) ;

il reprend La Ferté-Bernard (06/1428) ;

il renforce la défense d'Orléans (dès l'automne-hiver 1428 puis 04/1429) ;

il est battu à la Journée des Harengs (12/02/1429) ;

il combat victorieusement à Patay (1429) ;

# Vignoles

## Annexes Documentaires

d'après «*Etienne de Vignolles, dit «La Hire» seigneur féodal, capitaine charismatique, homme d'Etat*»

il guerroye en Normandie (dès l'été 1429) ;  
il prend Château-Gaillard (02/1430) et libère Barbazan ;  
il doit consentir à la reddition de Louviers (1431) ;  
il est capturé par les Bourguignons près La Ferté-Bernard il est emprisonné à Dourdan (1431) ;  
avec le bâtard d'Orléans, il reprend Chartres (1432) ;  
il secourre & libère Lagny-sur-Marne assiégé par le Régent Bedford (08/1432) ;  
il ravage Beaurevoir (cité appartenant à Jean de Luxembourg, été 1433) ;  
il est nommé « lieutenant du Roi et Capitaine Général deçà la rivière de Seine ès pays de l'Île-de-France, Picardie, Beauvaisis, Laonnois et Soissonnais » (12/1433) ;  
il échoue à Ry (02/1436) puis à Gisors (05/1436) contre Talbot ;  
il combat à Gerberoy et bat le comte d'Arundel (09/05/1435) ;  
il est fait prisonnier à Beauvais par Gui de Nesle, sire d'Offémont (03/08/1437) et est échangé contre la ville de Clermont-en-Beauvaisis (reprise par les Français en 1434) ;  
il fait son entrée à Paris aux côtés du Roi Charles VII (12/11/1437) ;  
il accompagne une chevauchée des Ecorcheurs en Suisse et en Alsace (1438) ;  
il reprend Meaux (08/1439) ;  
il reprend et restaure la cité de Louviers (1440) ;  
il secourre mais échoue devant Harfleur assiégée par le comte de Somerset (04/1440) ;  
il menace le Prince-Evêque de Liège vers Bouillon avec le Bâtard d'Orléans (03/1441) ;  
il combat & soumet le nouveau comte Louis de Saint-Pol (Thiérache, 20/04/1441) ;  
il reprend Creil (24/06/1441) ;  
il combat en Guyenne avec Charles VII (1442-1443) jusqu'à son décès à Montauban.

il est fait comte de Longueville (par don de Charles VII) mais cette cité sera prise par John Talbot dès 1438 ;

il est nommé bailli de Vermandois par le Roi (au moment du sacre) ;  
Le 14 octobre 1426, il reçoit en donation de Charles VII les seigneuries voisines de Le Castéra et de Pradère-les-Bourguets, situées près de Toulouse en Haute-Garonne ; néanmoins, ces donations sont annulées en décembre 1438, date à laquelle Charles VII annule toutes les aliénations de son domaine royal ;

En 1435, « par ses lettres patentes scellées en las de soyes et cire vert données à Tours le Ville jour de janvier », Charles VII cède cette fois-ci les seigneuries de Montmorillon en Poitou et du lieu-dit de Castella, près de l'Isle-Jourdain et Toulouse, en Languedoc.

La Hire, ayant épousé **Marguerite David**, s'assure alors au premier mai 1437 de les « baillier en douaire » à son épouse, au cas où il irait « de vie à trespas sans hoirs masle descendans [...] en loyal mariage. » Charles VII « ordonna que sa femme possedast de aucunes terres et signouries qu'il avoit donné audit La Hire sa vie durant. »

Par sa mère, **Marguerite de David** descendait d'une branche cadette de l'éminente famille de **Coucy** : La Hire était ainsi cousin par alliance de Guy de Nesle, de Robert de Sarrebrück

et de Jean de Luxembourg, qui épousèrent tous des cousines éloignées de Marguerite David (l'ancêtre commun remontait à quatre, cinq ou six générations dans l'un ou l'autre cas ; il ne s'agissait donc pas de liens familiaux très étroits) ;

DU CHESNE A., Histoire généalogique de la maison de Béthune, Paris, Sébastien Cramoisy, 1639, p. 144.

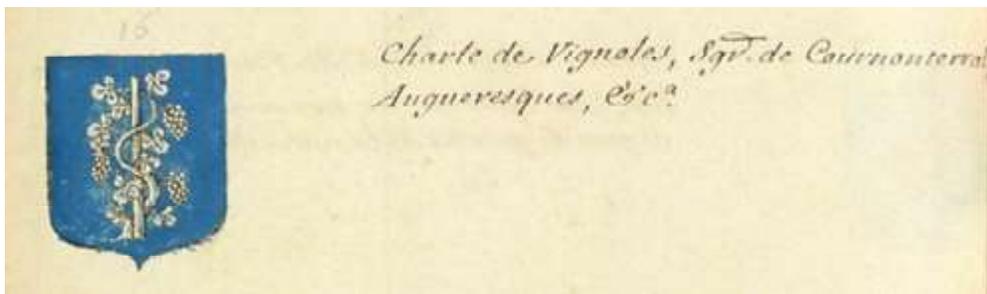
Le 15 octobre 1429, 3750 £ tournois sont reversés à La Hire pour avoir « continuellement servi et accompagné [le roi, durant la chevauchée vers Reims] de bon nombre de gens d'armes et de trait : en quoi pour les avoir soutenus et entretenus avec lui [...] il avait largement frayé et dépensé du sien »



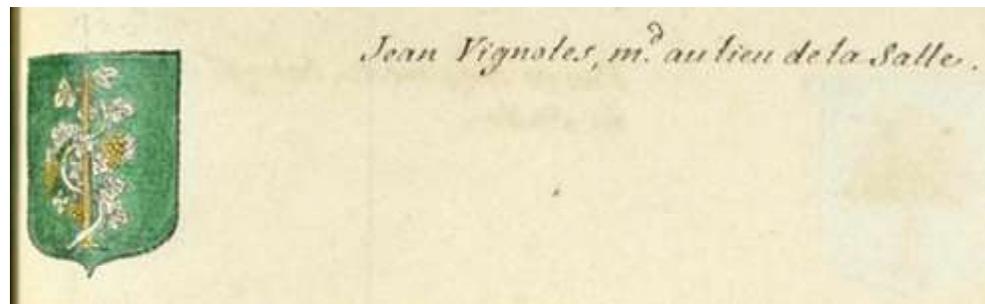
« Comment La Hire et Poton pour leur vaillance furent faitz capitaines. »

# Vignoles

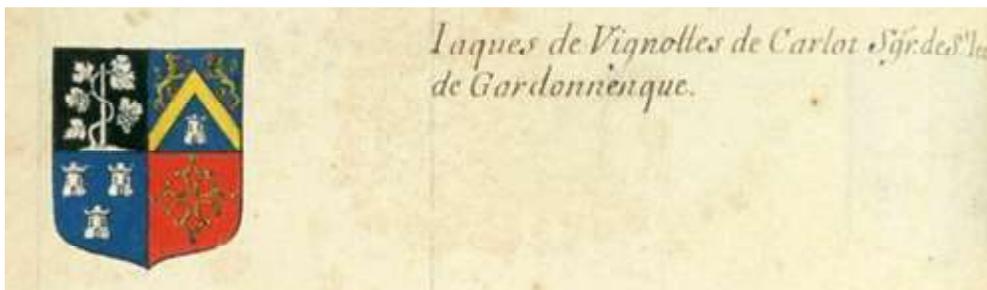
Annexe héraldique : Armorial d'Hozier



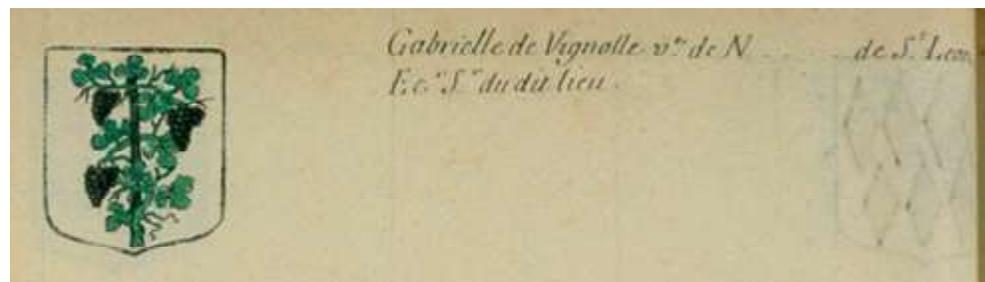
Charles de Vignoles, seigneur de Cournonterral (Armorial de Languedoc)



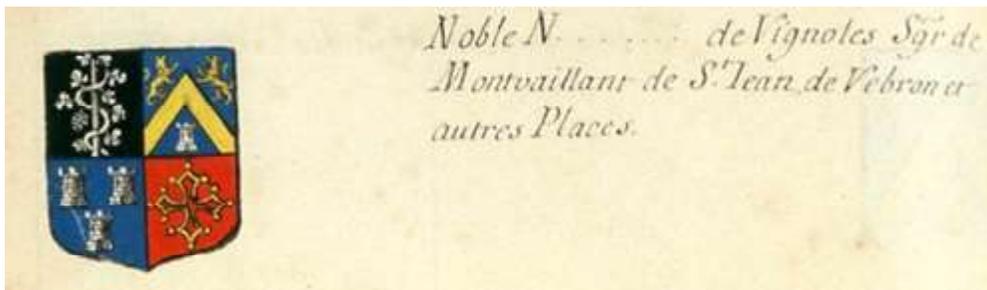
Jean Vignoles, marchand de La Salle (Armorial de Languedoc)



Jacques de Vignoles de Carlot, seigneur de Gardonnenque (Armorial de Languedoc)



Gabrielle de Vignoles, veuve de Saint-Léon (Armorial de Bourges)



? de Vignoles, seigneur de Montvaillant (Armorial de Languedoc)